

L'HOMME NE PEUT PAS AGIR SUR LE CLIMAT

Les énergies fossiles jouent et continueront de jouer un rôle central dans nos sociétés

80 % de l'énergie utilisée dans le monde proviennent des énergies fossiles. Cette proportion est stable depuis des dizaines d'années. Les réserves prouvées sont abondantes et ne cessent de croître, notamment grâce aux progrès technologiques. Elles représentent 50 ans des consommations actuelles pour le pétrole et le gaz et 150 ans pour le charbon.

Prosperité et énergie sont indissociables

L'accès à une énergie bon marché est indispensable pour sortir de la pauvreté. Ce n'est pas un hasard si l'espérance de vie est plus courte dans les pays où la consommation d'énergie par habitant est faible. Le manque d'accès à l'énergie et à l'électricité tue chaque année six millions d'enfants et de jeunes dans les pays en voie de développement.

Les pays développés n'ont plus la main sur les émissions

Ils ne sont plus à l'origine que du tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre (8 % pour l'Union européenne, seule à vouloir stopper ses émissions en 2050). Toutes les prévisions officielles indiquent que cette proportion va diminuer car nul ne peut empêcher les pays en développement de recourir aux énergies fossiles auxquelles ils peuvent avoir accès.

Réduire nos émissions de CO₂ aurait un effet négligeable sur les températures

Il y a 3 300 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, qui s'accroissent de 15 milliards de tonnes chaque année en raison des émissions. Selon les propres méthodes de calcul du GIEC, qui précisent qu'un milliard de tonnes émises ac-

croissent la température terrestre de 0,45 degré, la suppression immédiate des émissions de l'Union européenne n'éviterait que moins de 0,1 degré supplémentaire en 2100.

Aucune transition énergétique majeure n'est envisageable dans un avenir prévisible

La possibilité de remplacer à grande échelle les énergies traditionnelles par des énergies dites renouvelables ne résiste pas à l'analyse : rendements trop faibles, intermittence, pollution, gaspillage de ressources naturelles.

Les demandes de suppression des émissions mondiales anthropiques de CO₂ sont donc dépourvues de réalisme

En plus d'être inutile, la décarbonation a un coût colossal

Les sommes englouties dans la transition énergétique s'élèvent à plusieurs centaines de milliards d'euros chaque année. Cela pénalise lourdement l'économie des pays qui s'y engagent, tout en maintenant dans la misère de grands pans de l'humanité.

CONCLUSION

Il n'existe aucun moyen permettant d'influer d'une façon significative au cours des décennies à venir sur l'évolution de la présence du CO₂ dans l'atmosphère. Il est impossible à l'humanité d'agir par ce biais sur le climat.

Cette vision véhiculée par l'idéologie de la « transition écologique » est catastrophique pour nos sociétés.

